

Citoyens de l'Europe, encore un effort...

ESCH-SUR-ALZETTE Quel avenir pour le territoire de l'Alzette-Belval? Dan Codello, le vice-président du groupement européen dédié, livre son regard et rappelle qu'une consultation publique est ouverte.

Le groupement européen de coopération territoriale (GECT) Alzette-Belval consulte les 90 000 habitants du secteur sur leur vision d'avenir.

De notre journaliste
Hubert Gamelon

Dan Codello, qui a grandi à la frontière avec la France, fait le constat : «Il fut un temps, les frontières semblaient plus fermées. Et pourtant, les échanges avec le voisin étaient bien concrets. À Esch par exemple, tous les travailleurs connaissaient une figure comme Angel Filippetti, le mineur devenu maire d'Audun-le-Tiche.» Aujourd'hui, alors que l'Europe est une réalité, l'échevin eschois s'interroge : «Le chemin pour rapprocher les habitants d'une même agglomération (NDLR : Micheville-Belval) est encore long. On pourrait sortir dans la rue, faire un "micro-trottoir" comme vous dites : pas sûr que beaucoup de gens soient au courant de nos projets.» Pire, la relation transfrontalière, jadis basée sur l'identité forte d'une mère nourricière commune (la sidérurgie), semble se résumer aux seules questions d'intérêts bien compris : mobilité, travail, logement. Métro, boulot, dodo. Non pas que ces enjeux soient secondaires, mais ils ne suffiront pas à fonder l'Europe des peuples de demain.

Fort de ce constat, le groupement européen de coopération territoriale (GECT) met toute son énergie pour faire émerger des projets locaux, qui touchent Français et Luxembourgeois dans un même élan. «Nos speed datings entre associations sportives, par exemple, ou encore nos échanges scolaires, énumère Marine De Camps, l'une des deux employées du GECT. Actuellement, nous travaillons sur une journée du patrimoine (en septembre) avec des parcours transfrontaliers.» Autant d'efforts qui montrent les richesses de ce territoire que l'on voudrait uni.

Dix questions ouvertes sur internet

Pour pousser la démarche plus loin, le GECT Alzette-Belval s'est lancé dans une vaste consultation publique en avril. Dix questions ouvertes, auxquelles tous les habitants du territoire (de Mondrange à Boulange, en passant par Esch, Audun, etc.) peuvent répondre. «Les habitants ont la parole sur



Photo : isabella finzi

Dan Codello, le vice-président du GECT, mesure les efforts qu'il faut faire pour donner une véritable identité au territoire transfrontalier.

des sujets aussi vastes que leurs besoins en termes de mobilité, mais aussi la façon de faire naître une identité commune, une agglomération pour ses habitants», renseigne le GECT. Un tour sur le site web du groupement suffit (gectalzettedelval.eu). «Des encarts d'expression libre sont ouverts.»

L'opération dure jusqu'à la fin du mois de mai. Les réponses influenceront directement la nouvelle stratégie d'action du GECT pour la période 2017-2020. Une influence directe sur les décideurs politiques donc (lire ci-contre)!

Les habitants et les associations qui auraient des envies d'événements transfrontaliers peuvent par ailleurs toujours s'adresser au GECT, via le même site internet.

Les grandes lignes du mandat

La présidence du GECT est tournante. Les Français viennent de passer la main au Luxembourgeois. Dan Codello annonce déjà les grands axes de travail du mandat (jusqu'en 2020) : **Mobilité** : travailler sur un tarif unique des moyens de transport public de part et d'autre de la frontière. Uniquement dans le périmètre du GECT évidemment (zone Audun-Esch et alentour). En espérant qu'un jour la mesure sera étendue. Les Messins payent par exemple 24 euros un aller-retour vers le Luxembourg sans

abonnement. Comment favoriser le train à ce prix-là?

Santé : travailler sur un plan de soins transfrontalier. Le futur hôpital d'Esch (2020) pourrait être le point d'accueil des patients d'Audun par exemple... qui pour le moment vont à Thionville.

Friches : réfléchir à ce que pourrait devenir l'autre friche transfrontalière (après Belval) entre Esch et Audun : les Terres Rouges.

Culture : renforcer les échanges scolaires, les partenariats sportifs et les manifestations transfrontalières.



Photo : archives lq

La santé fait partie des secteurs de coopération à améliorer.

Les immeubles poussent toujours à Belval, les premières rénovations sont (timidement) lancées du côté français. Mais une question de fond demeure : comment construire une identité commune entre tous les habitants. Le groupement européen de coopération territoriale (GECT) Alzette-Belval y travaille!

Vivre dans un espace transfrontalier

GECT ESCH-BELVAL Un territoire avec un passé, mais aussi un futur commun

Jean-Pierre Cour

Les communes du Val d'Alzette-Belval ont créé un GECT (groupement européen de coopération territoriale) dont le but est de développer une vie conjointe et des projets concrets.

ESCH Pour le GECT Alzette Belval et par la voix de Daniel Codello, échevin de la ville d'Esch, cette communauté de vie transfrontalière s'engage aujourd'hui dans la consultation

des habitants par une enquête ouverte au public et cinq projets concrets.

En 2013, quatre communes du Grand-Duché (Esch-sur-Alzette, Mondercange, Sanem et Schifflange), l'Etat français et quatre collectivités françaises (la communauté de communes du Pays Haut Val d'Alzette, la Région Lorraine et les conseils départementaux de Moselle et de Meurthe-et-Moselle) ont mis en place le GECT Alzette Belval, aujourd'hui sous la présidence de François Bausch, ministre de

l'écologie et de l'aménagement du territoire. Cet espace abrite 93.000 habitants sur 12 communes au total coexistant des deux côtés de la frontière.

Pour Daniel Codello, „nous existons et travaillons au sein d'une communauté franco-luxembourgeoise de façon concrète mais nous le vivons de façon abstraite“. Et c'est vrai que le sentiment d'appartenance semble tarder à apparaître malgré une véritable communauté de vie. L'opportunité de créer un GECT a été saisie par les élus du territoire afin de stabiliser les relations, de mener durablement des projets communs et encourager véritablement l'émergence de services bénéfiques à tous. Cette structure devrait permettre de rythmer les échanges entre les acteurs du territoire autour de thématiques communes.

Cinq projets concrets

De ce fait, le GECT tient maintenant à créer une vraie agglomération transfrontalière „puisque ce territoire possède un passé mais aussi un futur commun“, assure Codello. Dans un premier temps des projets concrets sont déjà en cours: l'installation d'un champ d'éoliennes, l'assainissement de l'Alzette, etc. Face à cela, et pour s'engager dans le futur, cinq pistes prioritaires apparaissent.

D'une part, un projet pilote de tarification unique des deux côtés de la frontière pour le train ou les



Photo: Editpress/Isabella Finzi

Pour Daniel Codello, rien ne pourra se faire sans les habitants de cet espace transfrontalier

Vivre la frontière?

Audun-le-Tiche, Aumetz, Boulange, Esch-sur-Alzette, Mondercange, Ottange, Sanem, Schifflange, Rédange, Rus-sange, Thil et Villerupt ... et vous, comment vivez-vous la frontière? Que représente-t-elle pour vous? Que représentait-elle avant? Comment l'imaginez-vous demain? A l'occasion du mois de l'Europe 2017 organisé par la région Grand Est, le GECT Alzette Belval lance la rédaction ouverte d'un petit livret rédigé par les habitants de l'agglomération transfrontalière. L'objectif est de compiler vos témoignages sur votre vision de la frontière dans un livret imprimé et

distribué aux participants et dans les lieux publics. Comment participer? Envoyez vos dessins, vos photos ou vos témoignages en français, luxembourgeois ou allemand, en portugais ou en italien par e-mail (contact@gectalzettebelval.eu) ou par voie postale (GECT Alzette Belval, BP50, F-57390 Audun-le-Tiche). Une permanence est prévue dans les locaux du GECT Alzette Belval en mairie d'Audun-le-Tiche, (12, avenue du Maréchal Foch, F-57390 Audun-le-Tiche) de 9.00 à 12.00 h et de 13.30 à 16.00 h. Les témoignages peuvent être envoyés jusqu'au 31 mai 2017.

bus. La chose devrait être mise en place fin 2017. Second point, dans le domaine de la santé, la mise en commun des cinq grands hôpitaux de proximité côté français et luxembourgeois, y compris le nouvel hôpital de Belval dont la conception intègre déjà la vocation transfrontalière et qui ouvrira vraisemblablement à l'horizon 2022. Ce particularisme transnational fut signé l'année dernière par les deux ministres de la santé.

De même il est prévu de faire de ce territoire un espace „intelligent“. Il faut comprendre ici la mise en place de la fibre optique à haut niveau de capacité. Ici, le GECT voudrait même avoir „valeur d'exemplarité“ et créer un la-

bel propre lié aux nouvelles capacités numériques du site.

Quatrième projet concret: tenter de résoudre la problématique du logement en créant d'ici cinq à sept ans une „éco-cité transfrontalière“. Enfin, et cinquième projet: œuvrer à l'intégration par le biais de l'apprentissage des langues, la culture, le sport et les échanges scolaires. „Nous voulons créer une véritable identité sur ce territoire“, souligne Codello. „Nous, hommes et femmes politiques, nous ne pouvons rien sans le vecteur essentiel qu'est le monde associatif animé par les bénévoles. Je crois beaucoup au bénévolat qui donne du sens à notre travail et qui fait vivre véritablement les liens sociaux.“

Vielfalt im Krankenhaus

CHEM Kampagne zum „Diversity Day Lëtzebuerg 2017“

Pascal Federspiel

Das „Centre hospitalier Emile Mayrisch“ startet heute seine Kampagne zum „Diversity Day“ und hat zu diesem Anlass 24 Mitarbeiter aus verschiedenen Bereichen und mit unterschiedlicher Herkunft ablichten lassen.

ESCH Auf dem luxemburgischen Arbeitsmarkt sind Menschen unterschiedlichster Herkunft und Nationalität tätig. 47,7 Prozent der Bevölkerung besitzen keinen luxemburgischen Pass. Diese kulturelle Vielfalt spiegelt sich dann auch im Arbeitsalltag wider.

Das „Centre hospitalier Emile Mayrisch“ (CHEM) startet heute im Rahmen der dritten nationalen „Journée de la diversité“ seine Kampagne mit dem Motto „#zesummen“. Denn in dem Escher Krankenhaus arbeiten Menschen aus 22 unterschiedlichen Ländern. 41 Prozent sind luxemburgische Staatsbürger, die zweitgrößte Gruppe kommt aus Frankreich (32 Prozent) und an dritter und vierter Stelle kommen Portugiesen (11 Prozent) und Belgier (9 Prozent). Aber auch Staatsbürger aus fernen Län-

59

Prozent der Mitarbeiter des CHEM sind Ausländer

M. Alabart

Die Spanierin Marta Alabart ist Apothekerin im CHEM. Sie arbeitet seit zehn Jahren in dem Krankenhaus. Vielfalt bedeutet für sie auch Anpassung an fremde Kulturen. Sie ist in Marta Alabarts Augen eine Chance und kein Hindernis. Das multikulturelle Klima Luxemburgs war für sie einer der Gründe, wieder ins Großherzogtum zurückzukehren. Hierzulande hatte sie auch die Europa-schule besucht.

dern wie Brasilien, Vietnam und Kamerun sind im Personal vertreten. Diversität ist also nicht nur ein Schlagwort, sondern wird in CHEM tatsächlich gelebt.

Ein Spiegel der Gesellschaft

Auch im Bezug auf das Alter und das Geschlecht wird auf Vielfalt gesetzt. 78 Prozent der Menschen, die im CHEM arbeiten, sind Frauen und das Durchschnittsalter der Mitarbeiter beträgt 42 Jahre.

Was den Wohnort betrifft, spiegelt sich die luxemburgische Situation ebenfalls in der Mitarbeiterschaft wider. Während über die Hälfte in Luxemburg arbeitet (61 Prozent), wohnen rund ein Drittel (30 Prozent) in Frank-

P. Mouyelo-Katoula

Parfait Mouyelo-Katoula aus Kongo arbeitet in der Personalabteilung. Die Vielfalt im CHEM sieht er auf mehreren Ebenen. Im Personal finden sich unterschiedliche Berufsbilder, soziale Profile und Herkünfte wieder. Parfait spricht mehrere Sprachen, u.a. Luxemburgisch, und arbeitet seit zehn Jahren im CHEM.

reich, 7 Prozent in Belgien und 2 Prozent in Deutschland.

Um dem Thema der Diversität Rechnung zu tragen, hat das CHEM zwölf Fotos machen lassen, auf denen jeweils zwei Mitarbeiter aus unterschiedlichen Berufsbereichen und Ländern abgebildet sind. Die Fotoausstellung kann heute ab 9.00 Uhr im CHEM besichtigt werden. Mitarbeiter der Personalabteilung bieten eine Führung an.

Info

Das CHEM nimmt an der Aktion „Diversity Day Lëtzebuerg 2017“ teil und hat die „Charte de la diversité“ unterzeichnet.